

ANDREAS HELGSTRAND TOUJOURS SOUS SURVEILLANCE

Alors que la fédération danoise a décrété qu'Andreas Helgstrand était en période probatoire après les soupçons de maltraitance sur son cheval de tête, Akeem Foldager, ce dernier a annoncé que sa monture allait rejoindre les États-Unis.

Acquis par Charlotte Jorst, Akeem Foldager n'est pas la première monture achetée chez le danois. L'Américaine concourt actuellement en Grand Prix avec Nintendo, aussi découvert chez Andreas Helgstrand. La cavalière américaine espère qu'avec cette nouvelle recrue, elle pourra intégrer l'équipe américaine des Jeux olympiques de Rio.

UN SECOND PRODUIT DE TOTILAS CHEZ EDWARD GAL



Déjà cavalier de Glock's Toto Jr, Edward Gal a annoncé être l'heureux propriétaire d'un autre produit de Totilas, l'étalon star qui a fait sa renommée.

Pour le moment, Trafalgar n'a pas fait l'objet d'une apparition publique. Entre Undercover, Zonik, Toto Jr et Trafalgar, l'avenir s'annonce radieusement noir pour Edward Gal.

JESSICA VON BREDOW-WERNDL AUX COMMANDES DE LA COUPE DU MONDE

Après une longue pause hivernale débutée à l'issue du CDI-W de Londres, les dresseurs ont repris la route des carrés pour les dernières étapes du circuit Coupe du monde.

À Amsterdam, Charlotte Dujardin s'est incontestablement imposée sur Valegro. Elle a devancé Danielle Heijkoop sur Siro et Jessica von Bredow-Werndl sur Unee BB. Deux semaines plus tard, à Neumünster, Ulla Salzgeber a pris les commandes sur son Herzruf's Erbe. Elle a terminé devant Fabienne Lütkeemeier sur D'Agostino et Isabell Werth sur El Santo.

Du côté du classement général, Jessica von Bredow-Werndl semble désormais assurée d'être la chef de file du camp allemand. Elle tient fermement la tête devant Danielle Heijkoop et Fabienne Lütkeemeier. Deux étapes, Göteborg et 's-Hertogenbosch, restent encore à courir pour obtenir la liste de qualification définitive.



S'ils n'ont pas établi de nouveau record du monde à Amsterdam, Charlotte Dujardin et Valegro ont tout de même laissé leurs concurrents loin derrière.

LARS PETERSEN ET MARIETT EN TRÈS GRANDE FORME À WELLINGTON

Lars Petersen et Mariett n'en finissent pas de briller à Wellington. Déjà vainqueur de plusieurs épreuves, le couple s'est adjugé le Grand Prix CDI5* de la cinquième semaine de compétition au Global Dressage Festival.

S'imposant avec une reprise notée à 74,160% dans le Grand Prix, le Danois et sa jument de dix-sept ans ont réédité dans la RLM avec 79,175%, réalisant du même coup leur meilleure performance de l'année.

WANSUELA SUERTE S'EN EST ALLÉE

Championne olympique par équipes à Athènes en 2004, championne d'Europe par équipes à Copenhague en 2005 et championne du monde par équipes à Aachen en 2006, Wansuela Suerte, la jument d'Hubertus Schmidt, a été euthanasiée à l'âge de vingt-deux ans après s'être blessée au paddock.

Elle avait fait ses adieux à la compétition en 2008 avant de rejoindre la Floride pour y passer sa retraite.

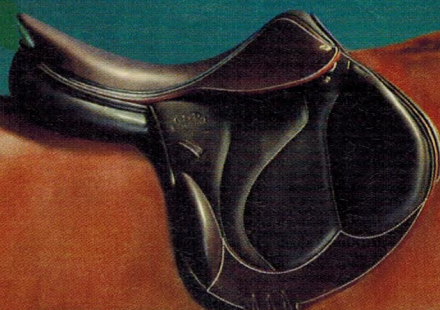
LUDOVIC HENRY RACHÈTE AFTER YOU



Alors qu'il appartenait jusqu'alors à Christophe Binnendijk, l'un de ses propriétaires, Ludovic Henry a finalement racheté After You.

Ludovic Henry vient de faire l'acquisition d'After You. Le hongre avait rejoint les écuries du Français en 2011, avant de débiter le Grand Prix de France en 2013. Le cavalier s'assure ainsi de conserver sa monture de douze ans.

Les premières
selles 100% en
cuir pur végétal,
0% de chrome.




DEVOUCOUX
BIARRITZ - FRANCE

WWW.DEVOUCOUX.CO

« BIEN FIGURER EN GRAND PRIX EST UN VÉRITABLE DÉFI »,

Comme Fabienne Lütke-meier,
Kristina Sprehe
ou encore Sönke Rothenberger,
Jessica von Bredow-Werndl
et son beau sourire
offrent un avenir radieux au dressage allemand.

JESSICA ON BREDOW- WERNDL

Il y a dix ans déjà, Jessica et Benjamin Werndl, respectivement âgés de vingt-neuf et trente printemps, dominaient le dressage allemand et européen chez les Jeunes Cavaliers. À elle seule, la cadette avait accumulé neuf médailles d'or, quatre d'argent et une de bronze de 2001 à 2006 aux championnats d'Allemagne et de 2002 à 2005 aux championnats d'Europe. Après quelques années de silence, la fratrie émerge au plus haut niveau. L'an passé, Jessica a d'ailleurs participé à sa première finale de Coupe du monde et intégré le A-Kader, la liste A allemande, avec Unee BB, tandis que Benjamin a notamment terminé deuxième d'une étape de Coupe du monde, à Kaposvár en Hongrie, battu par... sa sœur! Grand Prix Magazine a voulu faire connaissance avec l'étoile montante du dressage germanique, établie à Aubenhausen, entre Munich et Salzbourg.

GRAND PRIX: Avec soixante et onze points, vous pointez en tête de la Ligue d'Europe de l'Ouest de la Coupe du monde. Avec quelles ambitions abordez-vous la finale de Las Vegas, mi-avril?

JESSICA VON BREDOW-WERNDL: D'abord, c'est génial de dominer le circuit de qualification et de pouvoir y aller. Je suis extrêmement heureuse, même si le voyage s'annonce éprouvant pour Unee BB, qui n'a encore jamais pris l'avion. Mon but est d'y réussir une grande performance. Si cela fonctionne, j'espère que les juges l'apprécieront.

G.P.: L'an passé à Lyon, vous avez terminé septième avec l'étalon Unee BB (KWPN, Gribaldi x Dageraad). Comment avez-vous vécu votre première finale de Coupe du monde?

J.V.B.-W.: La Coupe du monde est un circuit très spécial, avec sa propre énergie. À Lyon, j'étais un peu nerveuse et Unee BB un peu surexcité. Il avait gagné beaucoup de force les semaines précédant la finale. Nous avons commis des fautes. Cette fois, j'espère que nous aborderons la finale avec plus de calme et de sérénité.

G.P.: Comment avez-vous trouvé votre cheval de Grand Prix? **J.V.B.-W.:** Je monte Unee BB depuis trois ans. Il appartient à la Suisse Beatrice Bürchler-Keller. En 2009, elle nous avait acheté Lancôme 12 (Han, Lancier x Akzent II), un cheval de Grand Prix que nous avons acquis jeune et formé. C'est ainsi que nous avons fait connaissance. Depuis, elle ne concourt plus, mais se réjouit chaque jour en selle sur Lancôme. Elle a acheté Unee BB à un ami des Pays-Bas.

G.P.: Quel rôle avez-vous joué dans sa progression? **J.V.B.-W.:** Unee BB n'était déjà plus jeune (il est né le 26 avril 2001, ndlr), il connaissait déjà les mouvements du Grand Prix. En revanche, j'ai fait en sorte qu'il gagne en force et en souplesse, et je lui ai donné envie de travailler. Désormais, il prend beaucoup de plaisir et fait preuve d'un désir irrésistible de travailler dur. Ce n'était pas le cas au début. Pour moi, c'était un défi parce que je ne le connaissais pas, et qu'auparavant, j'ai toujours formé des jeunes chevaux. Dans son cas, j'ai dû m'adapter à un cheval qui avait été monté par d'autres cavaliers pendant plusieurs années. C'était une expérience spéciale.

G.P.: Quels sont ses points forts? Peut-il encore progresser? **J.V.B.-W.:** Unee BB a de su-

perbes allures de base. Très motivé, il est désormais si athlétique qu'il n'a plus de point faible. Il maîtrise tous les mouvements et peut atteindre, voire dépasser, les 8 sur chacun d'eux. Néanmoins, j'ai l'impression qu'on peut encore faire un peu mieux. Je suis curieuse de voir jusqu'où nous allons exploiter notre potentiel.

«Les championnats d'Europe, ce serait génial»

G.P.: Pouvez-vous espérer le monter longtemps? **J.V.B.-W.:** Heureusement, Unee BB n'est pas à vendre et il n'est plus utilisé à l'élevage depuis environ cinq ans. J'espère donc être en mesure de le garder aussi longtemps que possible. Après sa carrière sportive, il refera éventuellement la monte.

G.P.: Préparez-vous d'autres chevaux pour le haut niveau? L'an passé, vous avez déroulé deux Grands Prix avec Zaire 14...

J.V.B.-W.: Zaire (KWPN, Son de Niro x Jazz) est une fantastique jument de onze ans. Dès son premier Grand Prix, elle a gagné (lors du CDI3* de Kaposvár, le 11 octobre, ndlr) et a été désignée meilleur jeune cheval d'Allemagne. Je la monte depuis qu'elle est arrivée chez nous, il y a quatre ans. Je compte aussi sur l'étalon Hanovrien Ferdinand BB (Florenco I x Lanciano), neuvième du championnat du monde des cinq ans, l'an passé à Verden. Comme Unee BB, il appartient à Beatrice Bürchler-Keller. De plus, mon frère et moi possédons un quatre ans, un cinq ans et deux six ans.

G.P.: Comment vous organisez-vous avec votre frère? **J.V.B.-W.:** En tant que cavaliers frère et sœur, nous nous complétons parfaitement. Nous avons la même philosophie. Cependant, en raison de nos statures différentes, notre équitation produit des effets différents d'un cheval à l'autre. C'est pourquoi nous essayons toujours de construire la meilleure combinaison cavalier-cheval possible.

G.P.: Comment envisagez-vous les championnats à venir? **J.V.B.-W.:** Si je pouvais me qualifier pour les championnats d'Europe, ce serait génial. Ce sera mon objectif majeur après la finale de la Coupe du monde. Cette année, je mise sur Unee BB. En 2016, je miserai également sur Zaire.

G.P.: La saison 2014 doit vous laisser des sentiments mitigés, car si vous avez participé



En avril 2014, Jessica von Bredow-Werndl et Unee BB ont disputé leur première finale de Coupe du monde. Ils rempileront cette année à Las Vegas avec de plus grandes ambitions.



Le 1^{er} mars 2014 à Göteborg, l'Allemande a connu l'un des plus beaux moments de sa jeune carrière en Senior, en remportant sa première étape de Coupe du monde.

à votre première finale de Coupe du monde, vous avez été écartée de la sélection allemande pour les Jeux équestres mondiaux de Normandie. Que s'est-il passé à votre retour à l'extérieur? J.V.B.-W.:

La première épreuve sélective pour les Jeux ne s'est pas vraiment bien passée, fin juin au CDI4* de Perl. Nous avons seulement terminé cinquièmes (derrière quatre couples allemands: Matthias Alexander Rath sur Totilas, Isabell Werth sur Bella Rose 2, Kristina Sprehe sur Desperados FRH, et Fabienne Lütke-meier sur d'Agostino FRH, ndlr). Avant ce concours de Perl-Borg, j'ai donné sept semaines de congé à mon cheval, ce qui a causé une baisse de performances. Pour nous deux, je crois que le rythme idéal est d'enchaîner les concours toutes les quatre à cinq semaines. En tenant compte de cette analyse, cette année, nous nous rendrons au CDI-W de Göteborg

(26 février au 1^{er} mars), à Warendorf pour le stage de perfectionnement des cavaliers cadres (mars), à la finale de la Coupe du monde (15 au 19 avril), au CDI5* de Munich (14 au 17 mai), puis à deux concours sélectifs, les championnats d'Allemagne à Balve (11 au 14 juin) et le CDI05* de Hagen (8 au 12 juillet).

«Nous avons été très chanceux avec Isabell Werth»

G.P.: Votre nom de jeune fille, Werndl (Jessica a épousé Max von Bredow, cavalier allemand de complet de niveau national), est associé à une longue liste de victoires chez les jeunes cavaliers. Comment êtes-vous devenue cavalière? **J.V.B.-W.:** Je ne viens pas d'une famille équestre classique (son père, Klaus, a été champion de voile, et sa mère, Micaela, a fait

partie de l'équipe Juniors d'Allemagne de ski, ndlr). Ma seule référence dans le monde du cheval était ma tante, qui élevait des Lewitzer Ponys (une race allemande de poney pie, ndlr). J'ai débuté à l'âge de quatre ans dans une école d'équitation. J'y avais un cheval à soigner. Mon frère Benni (Benjamin, ndlr), qui avait déjà six ans, a commencé avec moi. À cinq ans, j'ai disputé ma première compétition. À sept ans, j'ai eu mon premier cheval: mes parents m'ont offert un Lewitzer Pony. Paul Elzenbaumer nous a enseigné les fondements de l'équitation et le dressage au niveau E et A. Il reste d'ailleurs le cœur et l'âme d'Aubenhäuser, notre écurie. De 1995 à 2007, Stefan Munch nous a accompagnés du niveau L jusqu'au Grand Prix. Ces onze années, en passant des Juniors aux Jeunes Cavaliers, ont été incroyablement éducatives, amusantes et toujours passionnantes. Nous avons toujours acheté de jeunes chevaux à former. Bonito et Duchess, avec laquelle j'ai déroulé mon premier Grand Prix à vingt ans, mes premiers chevaux à succès, n'avaient que deux et quatre ans quand ils sont arrivés. Nos parents ont été nos premiers supporters, surtout notre mère, qui a vite attrapé le virus du cheval. L'équitation a toujours été son rêve de gosse. Plus tard, elle a même gagné en dressage au niveau S. Elle nous aide beaucoup dans la gestion de l'écurie Aubenhäuser.

Ferdinand BB, au travail à la maison, et Zaire 14, ici au CDI4* de Munich où elle a déroulé son deuxième Grand Prix, offrent de belles perspectives d'avenir à leur cavalière.



G.P.: Pendant plusieurs années, on n'a plus vraiment entendu parler du duo Werndl. Comment avez-vous vécu la transition entre les Jeunes Cavaliers et les Seniors?

J.V.B.-W.: Notre objectif était d'intégrer le haut niveau avec nos jeunes chevaux formés à la maison. C'est un très long chemin, comme traverser

ment. Chez les Jeunes, nous avons monté ensemble en équipe pendant quatre championnats d'Europe consécutifs. C'est vraiment extraordinaire pour un frère et une sœur. Nous rêvons d'en faire autant en Seniors. Actuellement, j'ai une longueur d'avance avec Unee BB, mais Der Hit (Old, Del Gado x Welt

Hit II), son cheval, a les mêmes qualités. Seulement, il a deux ans de moins, donc il lui faut encore un peu de temps.

G.P.: Parvenez-vous à rentabiliser votre structure? **J.V.B.-W.:** À Aubenhausen, nous essayons de combiner sport de haut niveau et économie. Il s'agit d'une entreprise agricole, u



Jessica, Benjamin et leurs parents, Micaela et Klaus, prennent joyeusement la pause dans leur bucolique domaine bavarois d'Aubenhausen.

les Alpes, comme on dit en Bavière! Bien figurer en Grand Prix est un véritable défi. Quand nous nous sommes séparés de Stefan Munch, nous nous sommes tournés vers Isabell Werth. Nous avons été très chanceux qu'elle nous soutienne pendant cinq ans. Nous sommes allés régulièrement chez elle et avons pu profiter de ses précieux conseils. Quand nous nous sommes retrouvés à disputer les mêmes concours, le coaching a commencé à être difficile. Par conséquent, il y a quatre ans, Isabell nous a mis en contact avec Jonny Hilberath, co-entraîneur national. Depuis, il nous rend visite toutes les quatre à six semaines et nous accompagne en compétition. La coopération fonctionne extrêmement bien. Depuis huit ans, nous travaillons également avec Andreas Hausberger, écuyer en chef de l'école d'équitation espagnole de Vienne et directeur du centre de formation des Lipizzans à Heldenberg. Il vient de Vienne, notamment pour le travail en main. Les chevaux apprennent ainsi le rassembler maximal et le piaffer, doucement d'abord, sans cavalier.

«Nous sommes bénéficiaires depuis six ans»

G.P.: Le fait que les résultats de votre frère soient en-deçà des vôtres ne cause-t-il pas de problèmes? **J.V.B.-W.:** Non, pas vrai-



Selon Jessica, le couple formé par Benjamin et le jeune Der Hit, ici lors du CDI4* de Munich, présente un grand potentiel.

statut que l'on ne peut pas maintenir sans réaliser de réels bénéfices. Depuis six ans, notre bilan est bénéficiaire, ce qui nous permet de financer nous-mêmes nos activités sportives et nos investissements. La création de valeur repose dans la découverte de jeunes chevaux talentueux, la formation, et la vente entre bonnes mains. Notre écurie de dressage, de formation et de vente s'étend sur douze hectares et compte trente-cinq boxes, deux manèges couverts, deux grands carrés extérieurs, une piste de course, des pâturages, un manège, tapis roulant et un tapis roulant aquatique.

G.P.: Qu'est-ce qui vous fascine tant dans le dressage? **J.V.B.-W.:** Je suis fascinée par le fait de tisser de véritables liens avec les chevaux. Trouver passionnant de leur expliquer les tâches de sorte qu'ils trouvent facile ce qu'ils ont à faire. Unee BB adore ce qu'il fait, par exemple. Se retrouver dans un pré serait le pire pour lui. Il veut montrer ce qu'il sait faire. Il veut briller, c'est important.

G.P.: Quels couples vous inspirent? **J.V.B.-W.:** Je me laisse inspirer par beaucoup de cavaliers, par tout ce qui peut me permettre d'avancer sur mon propre chemin, par tout ce qui me semble bon pour moi. Je pense qu'il est important de rester ouvert. Je réfléchis beaucoup à ce que je fais bien et à ce que je pourrais faire mieux. L'autocritique est essentiel